

Zeitschrift: Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber: Schweizer Hotelier-Verein
Band: 16 (1907)
Heft: 18

Anhang: Schweizer Hotel-Revue : Zweites Blatt = La Revue Suisse des Hôtels : deuxième feuille

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

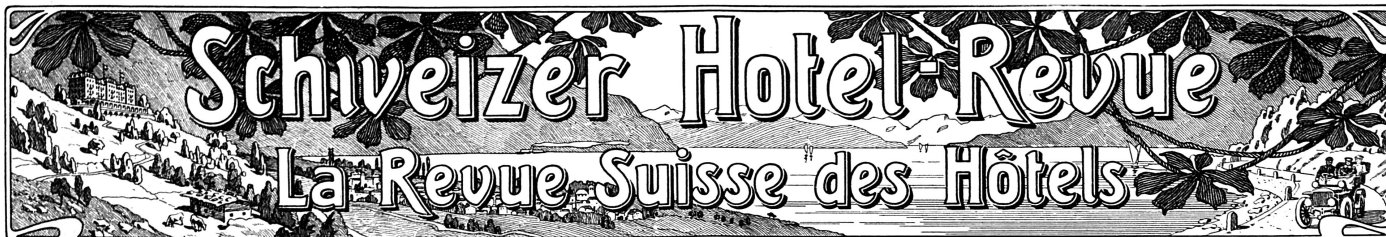
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



An die tit. Mitglieder,

die jeweiligen den Sommer über ihren Wohnort wechseln, richten wir hiemit die höfliche Bitte, uns rechtzeitig zu benachrichtigen, damit die regelmäßige Zustellung des Vereinsorgans keinen Unterbruch erleidet.

Die Expedition.

MM. les Sociétaires

qui, pendant l'été, changent leur domicile, sont priés d'en aviser à temps notre bureau, afin d'éviter des irrégularités dans l'expédition de l'organe social.

L'Administration.

Mouvements dans les Sociétés d'employés d'hôtels.

On lit dans l'«Union Helvétique» du 25 avril, sous le titre «syndicat des corporations» ce qui suit:

La Société Genevoise, l'Union Ganymède (Société des sommeliers allemands), et la Société internationale des cuisiniers ont désigné leurs délégués pour délibérer sur cette question. Il faut donc que l'«Union Helvétique» prenne position. La première fois qu'on s'est adressée à elle à ce sujet, notre comité a répondu qu'il était assez disposé à appuyer le mouvement.

Le programme élaboré par la Société Genevoise pose en principe: La lutte contre les bureaux de placement privés doit être le but principal des efforts du syndicat. Ensuite, il doit déclarer la guerre aux abus du volontariat. Il faut tâcher d'obtenir une réglementation légale des heures de repos dans tous les cantons. L'apprentissage des sommeliers doit durer deux ans et être soumis à la loi sur les apprentissages. Il faudrait introduire la protection légale pour les membres des corporations syndiquées, et faire paraître périodiquement dans la presse des bulletins et des communiqués propres à élever le niveau social des employés etc. Les corporations syndiquées désignent une corporation chargée de la direction et contribuent aux frais d'administration. L'«Union Helvétique» est proposée comme corporation dirigeante.

Voilà les points principaux des thèses que la Société genevoise nous a communiquées.

Mais la direction de la Société qui convoque la conférence, paraît ne pas être complètement au clair sur ce qui est la vraie tâche des syndicats. Elle espère probablement que la question sera élucidée par la conférence elle-même.

La première question qui se pose est: La création d'un syndicat des corporations est-elle indiquée en Suisse. Nous n'hésitons pas à répondre affirmativement. Cependant quand on considère tous les facteurs, il faut se demander, si le moment est venu pour l'exécution de ce projet et ici, nous sommes obligés de répondre négativement.

Nous avions jusqu'ici l'intention d'adhérer au mouvement et cela, malgré les expériences peu agréables que nous avons faites antérieurement avec la Société Genevoise. Nous ne rappellerons qu'un fait à ce propos. L'Union Helvétique, de concert avec la Société genevoise avaient fait des démarches auprès du «Norddeutscher Lloyd» pour obtenir une réduction de taxes pour l'Egypte et retour. La réduction fut accordée et l'on introduisit des cartes de légitimation communes, fournies par la Société genevoise. Mais, lorsque la direction de cette dernière fut transférée à Dresde, elle introduisit des cartes de légitimation spéciales pour ses membres, sans même en aviser l'Union Helvétique. La convention fut tout simplement ignorée. Qu'arrivera-t-il aujourd'hui, dans la question qui nous occupe, si la direction des corporations internationales syndiquées venait à changer? En tout cas, il nous faudrait prendre des mesures pour parer aux éventualités de ce genre.

Les démêlés avec la section «Suisse» de la Société Genevoise, à cause de la convention d'Olten et des changements involontaires des taxes de placement et d'inscription opérés par la Société Genevoise sont encore à la mémoire de la majorité de nos lecteurs. Si notre cher ami Knörzer était resté à la tête de la Société genevoise, jamais nos rapports n'auraient été tendus, jamais il n'y aurait eu de froid entre nos deux Sociétés.

Knörzer était un fidèle soutien de la cause des employés, un ami sûr et un caractère ferme dont nous honorons encore aujourd'hui la mémoire. Il comprenait les conditions économiques en Suisse et le caractère suisse. Ce n'est pas sous sa direction que l'Union Helvétique aurait été attaquée avec autant de violence que cela a été le cas en 1905, dans le *Verband*, à Dresde, organe de la Société Genevoise, et dans l'*Hotel-Revue*, à Leipzig, organe de la Société des sommeliers allemands, l'Union Ganymède.

Il aurait dit: Que dirions-nous, nous autres Allemands, si en Allemagne, dans les exploitations de l'Etat, dans les gares de Francfort, de Berlin, etc. etc., l'on n'engageait que des sommeliers suisses et point d'allemands?!

Tant que les chemins de fer suisses ont été exploités par des Compagnies particulières, nous ne nous sommes jamais plaints des passe-droits faits au détriment des Suisses, dans les restaurants des gares de Bâle, Zurich, etc. Mais, depuis le rachat des chemins de fer par la Confédération, nous avons défendu notre droit et nos intérêts, en exigeant ce qu'on considère en Allemagne comme tout naturel, c'est-à-dire que les administrations de l'Etat favorisent en première ligne ses ressortissants. Cette revendication toute justifiée excita un tollé général, on nous traita, nous autres Suisses, de Boxers chinois. La campagne des journaux cités plus haut ne nous émut pas, car nous avions atteint notre but et c'est tout ce que nous demandions. Mais cette campagne a éveillé chez les membres de ces Fédérations (sans en excepter la troisième, la Fédération des cuisiniers) des sentiments d'hostilité contre nous et l'«Union Helvétique», qui ont été encore excités par leurs procédés au sujet de la situation des apprentis et le langage employé à la séance de la section, lors de l'assemblée des cuisiniers internationaux à Zurich, au mois de mars passé.

Les épithètes peu gracieuses que le Journal des cuisiniers, sans se préoccuper de la vraie situation économique de notre Société et de notre pays lance à l'adresse de l'Union Helvétique depuis des années, ne nous engagent non plus à nouer des relations d'amitiés. Nous pouvons pardonner, mais nous n'avons pas encore oublié. Cependant nous serions prêts à faire aussi ce sacrifice, si la cause des employés l'exigeait. Mais pour le moment, l'incident des experts cuisiniers de Zurich a ébranlé derechef notre confiance et nous engage à observer une certaine réserve, d'autant plus qu'à l'occasion du mouvement pour la réglementation des heures de repos à Zurich, l'Union Helvética a été traitée comme quantité négligeable. Il ne faut pas venir nous dire qu'il s'agit d'un simple malentendu, les faits sont là, et il n'est point nécessaire d'en publier les preuves à l'appui.

Il se peut que dans ces deux dernières affaires, il y ait eu plus de maladresse que de despotisme dans l'une, et plus d'imprudence que de fausseté dans l'autre, mais l'un et l'autre cas nous indiquent combien le terrain est peu préparé à une entente.

Nous étions décidés à tout oublier et à introduire les autres corporations dans le grand domaine de notre économie en Suisse, de leur faire connaître nos revendications, sans renoncer toutefois à notre programme national. Aujourd'hui, nous ne pouvons nous y résoudre pour les motifs indiqués plus haut.

Nous nous proposons: de continuer à travailler en commun pour la réglementation légale des bureaux de placement; de publier un recueil de tous les règlements cantonaux sur les bureaux de placement avec commentaire; de lutter en commun contre les agences privées de placement, de publier dans tous les journaux spéciaux et les organes de sociétés toute surdémarche, etc. etc.; d'éditer un recueil des lois et règlements suisses les plus importants, utiles à connaître en cas de maladie, d'accident, de contrat à faire, ou de responsabilité civile, etc.; de faire des propositions pour le volontariat; de recueillir les lois cantonales sur les apprentissages, avec les dispositions relatives à notre branche et de les commenter; de faire de même pour le règlement sur les heures de repos dans les lois cantonales sur les auberges; de faire connaître à nos membres les dispositions du nouveau Code civil suisse et du Code des obligations en les comparant aux revendications des employés d'hôtels; de faire de même pour l'avant-projet de la législation sur les métiers et industries et enfin de travailler à l'unification des examens d'apprentis.

Quoique notre Société soit assez forte pour faire tout cela seule et qu'elle le fera avec le même succès, sans l'appui des autres sociétés, nous avons cependant l'intention de laisser profiter le syndicat des corporations de notre expérience et de nos études. Mais entre temps, les incidents de Zurich nous ont pris toute envie de travailler avec les autres corporations, nous ne voulons pas être le dindon de la farce et la confiance perdue ne se retrouve pas d'un jour à l'autre.

Cependant cet article n'est pas destiné à troubler les rapports tels qu'ils existent ces dernières années entre nos différentes sociétés, il doit au contraire contribuer à nous faire mieux comprendre des autres corporations et à leur faire voir que comme corporation, nous faisons un sacrifice si nous donnons notre adhésion au syndicat.

Malgré tout, nous restons en principe fidèles à la cause du syndicat, mais nous croyons que le moment n'est pas encore venu pour nous en-

tendre sur la tactique à suivre, dans les questions qui touchent à notre profession et notre situation sociale. La théorie seule ne suffit pas, il faut que tout le monde ait des convictions bien arrêtées.

De l'utilité du mouvement des étrangers pour la prospérité générale.

On reproche souvent au mouvement des étrangers de ne profiter qu'aux hôteliers, — or un article du «Luzerner Tagblatt» fait ressortir que si ce mouvement n'existait pas, la moitié au moins des 360 commerces de produits alimentaires qui sont installés dans la ville de Lucerne devraient disparaître, car la consommation de la population sédentaire ne suffirait pas à leur assurer de quoi vivre. Il y a donc 360 commerces qui doivent leur prospérité brillante à ce seul fait que durant cinq mois de l'année le chiffre des acheteurs est augmenté de 1000 à 6000 personnes, lesquelles sont dans le pays pour leur santé ou leur plaisir, et non comme producteurs.

La comparaison entre le nombre des habitants et le nombre des commerces relevant d'un genre de vie plus élevé et ne se rapportant pas aux objets de première nécessité, produit un résultat encore plus étonnant. Il ressort de calculs très exacts que parmi les 750 commerces de ce genre, au moins les trois quarts ne pourraient pas subsister s'ils ne devaient compter que sur la clientèle locale. Admettons la suppression de la moitié seulement des 360 commerces d'alimentation sus-mentionnés et des 250 magasins de modes existants, il y aurait de ce fait 300 locaux vacants, et si l'on calcule le loyer moyen d'un magasin à fr. 1000.— par an, cela produirait une différence annuelle de fr. 30,000, laquelle capitalisée à 4% représente une somme de 7 millions et demi.

La nécessité de loger soit le surplus de population qui vient chez nous pendant la saison d'été, soit les propriétaires et les employés des commerces d'étrangers eux-mêmes, donne une importante impulsion à la construction en général. Il y a ainsi près de 475 installations et exploitations industrielles dont la moitié, sans cette recrudescence de mouvement ne trouverait pas à s'occuper.

Pour répondre à ce mouvement d'étrangers il existe à Lucerne et dans les environs, plus de 200 grands hôtels, restaurants, pensions, auberges, etc., qui tous utilisent un personnel plus ou moins nombreux, lequel par les salaires et les bonnes-mains se fait de bons revenus. Du haut en bas de l'échelle sociale, depuis les professions dites libérales du médecin, de l'avocat, du pharmacien, jusqu'au simple commissionnaire, le mouvement des étrangers quintuple au moins la capacité de gain.

Les recettes des tramways de la ville sont fortement influencées par le mouvement des étrangers, et ce mouvement se fait sentir jusque dans certains détails; ainsi l'administration municipale a encaissé pour affichages pendant le mois de janvier 1905 la somme de fr. 136.— et pendant le mois de juillet, fr. 1277.—

Dans le même article, on réfute également le reproche que le mouvement des étrangers rendérât la vie et qu'il est une cause d'augmentation d'impôts pour la population sédentaire. En réalité, si nous comparons Lucerne à d'autres villes qui ne sont pas fréquentées par le flot des étrangers, nous devons constater que sa situation ne présente rien d'anormal.

Ces remarques ont pour but de rectifier les avis souvent erronés et quelquefois méprisants qui se font jour, soit chez des particuliers, soit au sein même de municipalités, et qui méconnaissent l'importance et la valeur du mouvement des étrangers au point de vue de la prospérité générale.

Recherches nouvelles sur le champignon d'appartement.

Richard Falck, de Breslau, vient d'établir dans la «Revue d'hygiène et des maladies infectieuses», que le champignon d'appartement peut se classer en deux sortes bien distinctes, le sauvage et le véritable, ainsi que cela résulte des expériences faites au microscope. La croissance du myzel (soit de la partie végétative) a lieu pour le premier entre 0° et 34°, de préférence à la température de 22° à 26°, et pour le second de 0° à 27° et le mieux entre 16° et 22°. L'adaptation de l'une et de l'autre sorte à son milieu naturel ressort encore d'une manière évidente: par l'influence de tem-

pératures maxima. Le myzel du véritable champignon d'appartement est tué après quatre jours à une température constante de 34°, au bout de 3 heures à 38° et au bout de 60 minutes à 40°; celui du champignon des bois ne périt qu'au bout de 7 jours à 38°, et de 4 jours à 40 ou 41°. En cas de procès, il est important de pouvoir établir s'il s'agit du premier champignon, lequel est le seul propagateur des maladies infectieuses dans les appartements, ou s'il s'agit du second. D'après Falck cette preuve ne peut être faite que par des expériences physiologiques. Il faut prendre deux cultures, les maintenir au moyen du thermostat (appareil qui sert à produire une température uniforme) l'une à 22°, l'autre à 27°. S'il se forme à 22° une exubérance de croissance, qui diminue à 27° ou s'arrête complètement, on est en présence du myzel du véritable champignon d'appartement, tandis que dans le cas contraire il s'agit de la sorte sauvage ou d'un autre parasite du bois. Si l'on peut faire pénétrer dans certaines parties de l'habitation la température relativement basse de 36 à 40° pour un certain temps, nous aurons en cette température de fièvre un moyen naturel de purifier les maisons champignonnées. L'indication importante que cette invasion de champignons dans les maisons provient d'une infection de maison à maison ou de construction à construction, et non pas d'une contamination rapportée d'une promenade dans la forêt, gagne encore en signification par les expériences de Falck concernant les aiguillons-séances qui se détachent du véritable champignon d'appartement. Tandis que pour les champignons de nos bois, l'expulsion de semences se produit par la propre vitalité de la plante, et que ces aiguillons-séances sont ainsi projetés en l'air, les semences du véritable champignon d'appartement ne se répandent pas de la même manière et par leur force propre, mais elles trouvent dans l'intérieur de la maison, et spécialement dans la cave à la fin de l'automne, la température voulue, qui au moment de l'ouverture des fenêtres ou d'autres courants d'air, permet à ces semences de se répandre dans l'atmosphère environnante.

Par de nombreux calculs Falck a pu établir en quelles quantités les aiguillons sortent par les fenêtres, aussitôt que la température extérieure s'abaisse au-dessous de la chaleur de la cave. Pendant la nuit ou dans des jours plus froids la plupart des aiguillons flottent dans les diverses couches d'air se trouvant au-dessus des fenêtres ouvertes; leur nombre est indiqué par les chiffres suivants: Un champignon normal projeté sur 0,5 m.c. de surface nuit et jour, régulièrement en 5 minutes: 60 aiguillons-séances de la partie la plus jeune de l'hyménium, de la partie la plus ancienne, en moyenne 150 et de la partie la plus développée 200, tous susceptibles de se répandre aussitôt.

Si l'on réfléchit que dans une habitation envahie par les champignons, de larges places du plafond de la cave en sont souvent couvertes, et que la maturité dure plusieurs mois on peut se faire une idée de l'énorme quantité d'aiguillons-séances qu'une seule habitation peut ainsi répandre dans l'atmosphère environnante. On pourra donc admettre que même avec une petite proportion de maisons champignonnées, l'air des villes est partout imprégné de ces semences qui se déposent, en tous sens, sur les poutres des maisons en construction et dans les chantiers de bois. D'après ces indications l'envahissement d'une maison par des champignons n'est pas seulement une affaire privée qui concerne seul le propriétaire lésé, mais il faut constater de plus que la maison dans laquelle le champignon prospère, menace toutes les maisons avoisinantes, dans la même proportion que dans les maladies infectieuses de l'homme, un seul malade peut mettre en dangers ses voisins.

„Les Voyages Modernes“

tituliert sich eine Reise-Agentur, die ihren Sitz in Paris, 1, rue de l'Echelle, hat. Dass es aber höchst bedauerlich wäre, wenn ihr Reisesystem wirklich modern würde, das zeigt folgende von dieser Agentur an ein Hotel in Bern adressierte Postkarte.

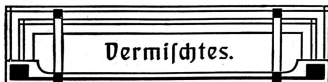
„Monsieur,

Vous serait-il possible de servir un déjeuner à 2 fr., composé de hors-d'œuvres, 2 plats avec légumes, fromage, 1/2 bouteille de vin, pour environ 40 personnes.

Dans le cas où cette affaire vous intéresserait, prière de nous le faire savoir en nous indiquant le menu.

P.-S. Si vous ne pouvez vous occuper de ce repas, nous vous serions obligés de nous indiquer un de vos collègues capable de le faire.

Weiterer Kommentar überflüssig.



Dermifolies.

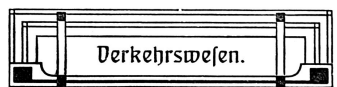
Vom Grüssen und vom Alleinsein im Eisenbahncoupé. In einer Plauderei über Rücksichtslosigkeiten im Reiseverkehr spricht sich Dr. Leo Horn in der illustrierten Zeitschrift „Der Weltcourier“ über das Grüssen und das Alleinsein im Eisenbahncoupé folgendermassen aus: „Soll man dem Mitreisenden beim Eintritt in das Coupé einen Gruss entbieten? Nach älteren Ueberlieferungen beschäftigen diese nicht unwichtige Etikettefrage schon die Erster Klasse-Passagiere der Arche Noah; die Frage ist damals praktisch gelöst worden, neuerdings aber wieder aufgetaucht, wie eine Seifenblase, die durch ihr plötzliches Erscheinen verblüffend wirkt, darüber selbst erschrickt und zerplatzt. Man solle nicht grüssen, dozieren die Schriftgelehrten, denn der Gruss bedeute im Reiseverkehr eine Indiskretion, aus welcher der Coupégenosse die Absicht folgere, dass man ihn auch später mit unerwünschter Unterhaltung und wohl gar noch mit anderen Familiaritäten zu belästigen trachte. Ich bin entgegen-gesetzter Ansicht. Mein Gruss bedeutet: ich biete dir die Hand zum Bunde auf der langen Reise, ich will dir Mitmenschen sein in Freude, Not und Gefahr. Schlägt mein Reisegefährte ein, so kann er sicher sein, dass ich ihm keine Unterhaltung aufdränge, wenn er lesen oder schlafen will — das ist nachher eine besondere Frage des Taktgefühls. Brüstet er mich, — habeat sibi — er wird mir schon kommen, wenn er in Verlegenheit gerät. Weshalb man hier erst den Zufall abwartet, will, kann ich nicht verstehen. Wie, wenn der Gruss verabsäumt wurde und der erste Eindruck unangenehm war? Dann folgen in der Regel weitere Rücksichtslosigkeiten — als solche betrachte ich die Unterlassung des Grusses — und mit der Reise-„Genossenschaft“ ist es vorbei. Leider geht der Zug der Zeit, wie mir scheint, dahin, sich zu isolieren, sich gegenseitig zu ignorieren. Ich bin im „Rapide“ 21 Stunden mit einem höflichen Franzosen in einem Coupé zusammen gefahren, ohne ein einziges Wort mit ihm gewechselt zu haben — ist das für zivilisierte Menschen nicht ein erschreckendes Armutszeugnis? Andererseits traf ich auf der Fahrt nach London einen Engländer, der mir die Gastlichkeit seines Landes dadurch *ad oculos* zu demonstrieren suchte, dass er mir von seinem Frühstück anbot. Man ersieht daraus, dass das abstoßende Verhalten der Reisenden nicht im Nationalitätencharakter begründet ist. In falscher Würdigung der Sachlage geht das Bestreben vieler Leute offenbar dahin, möglichst allein zu sein, und so betrachten sie den Reisegegnossen gewissermassen als Störenfried — wie oft entpuppt er sich hinterher als Helfer in der Not! Mit der Sucht nach dieser verkehrten Selbst-Isolierung kämpfen auch die Eisenbahnverwaltungen vergeblich. Wieviel Achsen müsste ein Schnellzug haben, wenn jedem Reisenden ein Spezialcoupé angewiesen werden sollte! Um derartige Gelüste niederzuhalten, sind in allen Ländern für das

„Belegen“ der Plätze besondere Vorschriften erlassen worden. Wie sie mitunter befolgt werden, lernte ich bei meiner letzten Abfahrt vom Rocio in Lissabon kennen. Mein Freund „belegte“ mit meinen Koffern und Paketen die Eckplätze, auf die beiden Mittelplätze legte er meinen Ueberzieher und seinen Regenschirm und sagte: „So, nun werden Sie allein fahren.“ In der Tat scheute sich ein jeder, in das scheinbar überfüllte Coupé einzusteigen, und ich fuhr allein. Die Strafe folgte aber auf dem Fusse. Zuerst bemerkte ich nachträglich, dass mein Freund seinen Regenschirm hatte liegen lassen — ich reichte ihm, mit Absicht versehen, im Vorüberfahren einem Weichensteller zur weiteren Besorgung — sodann litt ich in der Folge an einer tödlichen Langeweile, die sich 11 Stunden bis zu der prächtigen Hügelstadt Covilhä, hinzog. Ich atmete förmlich auf, als ein junger Portugiese zu mir ins Coupé stieg, mit dem ich mich bis zur Grenzstation Villar Formoso, wo er den Zug leider verlassen musste, über 6 Stunden lang ausgezeichnet unterhalten habe — dann war ich wieder allein. Wie wenig beklömmlich diese „Isolier-fahrt“ auf Reisen ist, dafür habe ich übrigens auf meiner letzten Nordlandsfahrt einen neuen Beweis erhalten. Im Lappland-Express (Stockholm-Narvik) erhält der Einzelreisende im Schlafwagen sein Coupéchen (das im Notfall freilich zwei Personen aufnehmen muss) meist zum ausschliesslichen Gebrauch angewiesen. Hier kann er 38 Stunden lang, bei Tag und bei Nacht, mutterseelenallein karnieren. Indes habe ich kaum einen meiner Mitreisenden bemerkt, der von dieser „Vergünstigung“ Gebrauch gemacht hätte; wir statten uns vielmehr Besuche und Gegenbesuche ab, trafen uns im Les-, Spiel- oder Speisesalon, und ich muss gestehen, dass ich kaum jemals eine so gemüthliche Fahrt absolviert habe wie hier auf der nördlichsten Eisenbahn der Welt.“

Lachsfang in Amerika. Man schreibt der „Konserven-Ztg.“: Die gewaltige Steigerung des Preises für Lachs liegt in dem überaus geringen Fang in diesem Jahre begründet. In den Hauptplätzen für Lachs — Englisch Columbian und Puget Sound — ist der Fang um je etwa 200 000 Kisten geringer gewesen, als im Jahre 1902, so dass der ganze Minderertrag etwa 400 000 Kisten beträgt. Angesichts der schwierigen Lage, in die dadurch einzelne Fischer geraten sind, dehnte die Regierung die Fangzeit für Lachs aus; dadurch jedoch wurde infolge der Störung des Laichgeschäftes der Lachsfang für viele Jahre schwer geschädigt, und es ist deshalb wahrscheinlich, dass wir längere Zeit hindurch hohe Lachspreise haben.

Die Einführung durchsichtiger Briefumschläge ist bei der deutschen Reichspost angeregt worden. Kaufmännische Kreise haben wiederholt darum ersucht, derartige Couverts zuzulassen. Solche Umschläge brauchen nicht mit einer Adresse versehen zu werden, wenn die Briefe so eingesteckt sind, dass die innere Aufschrift durch den Umschlag hindurch sichtbar ist. Zur Begründung ihres Gesuches führen die Interessenten an, dass bei mehreren hundert Briefen, wie sie eine ganze Anzahl

Firmen, Institute und Behörden täglich abzusenden haben, das Ersparen der Adressenaufschriften eine erhebliche Arbeiterleichterung sei. Hierzu komme noch, dass dadurch die Gefahr einer falschen Adressierung vermieden würde, die schon mancherlei Unzutunlichkeiten für das kaufmännische Leben im Gefolge hatte. Frankreich kenne bereits solche Couverts, und sie sollen sich dort durchaus bewährt haben.



Verkehrswesen.

Internationale Eisenbahnkonferenz. Am Montag, den 6. ds., trat im Parlamentsgebäude in Bern eine internationale Konferenz zusammen, behufs Besprechung von technischen Einheiten im Eisenbahnwesen. Die Sitzungen dürften sich auf 3 Wochen ausdehnen.

Simphonbahn. Intra-Pallanza ist jetzt durch einen elektrischen Tram mit Fondotoce, d. h. mit der Simphonlinie verbunden und eifrig arbeitet man am Zustandekommen der Linie Pallanza-Locarno, wodurch die Gotthardlinie direkt mit dem Simphon verbunden würde.

Jungfraubahn. Die Frequenz der Jungfraubahn stieg in 1906 auf 75,306 Personen, die höchste seit Bestehen der Bahn. Der Betriebsüberschuss ging von vorjährigen ca. Fr. 464,000 auf ca. Fr. 414,000 zurück. Der Ausfall wird damit begründet, dass die Einnahmen aus dem Bau für die Benützung der Einrichtungen des Betriebes, der Zentrale u. s. w., infolge des Aufhörens des Baues weggefallen sind. Ein Ersatz liege in der Vermehrung der Transporteinnahmen durch Eröffnung der Station Kisseer für die ganze Saison. Nach Fr. 60,000 (i. V. Fr. 180,000) Ueberweisung an die Spezialreserve, gelangen laut „Ob. V.“ auf das Aktienkapital von Fr. 2 Mill. 4 Prozent Dividende zu Verteilung.

Eisenbahnliche Statistik. Nach der Statistik der deutschen Eisenbahnen pro 1906 entfallen auf jeden Einwohner Deutschlands jetzt 19 Eisenbahnkilometer. Vor 10 Jahren waren es kaum 11. Dagegen ist die von den Reisenden durchschnittlich zurückgelegte Wegstrecke von 25,5 km auf 22,97 km herabgegangen. Die Leute reisen also häufiger, aber nicht mehr so weit wie früher. Dabei hat sich das Eisenbahnnetz im gleichen Zeitraum um 10,000 km vergrößert, so dass dasselbe im Januar 1907 nahezu 55,000 km umfasst; kein Wunder also, dass auch die Einnahmen aus dem Personenverkehr in den letzten 10 Jahren von 421 Millionen auf 665 Millionen Mk. gestiegen sind. Interessant ist auch die Abwanderung von den oberen nach den unteren Klassen. Die I. Klasse ging von 4,33% auf 4,07% herab, die II. Klasse von 24,64% auf 20,62%, die III. Klasse nahm nur wenig zu, nämlich von 48,52% auf 49,02%. Dagegen stieg die IV. Klasse von 19,22% auf 24,56%. Das Eisenbahnverehr vermehrte sich um 40,5%. Es stieg auf 606,212 Köpfe, sodass auf jeden 99. Einwohner in Deutschland ein Eisenbahner kommt.

Rückkauf der Gotthardbahn. Die behufs Vorbereitung des Rückkaufes der Gotthardbahn eingeleiteten Unterhandlungen mit Deutschland und Italien sowie mit der Direktion der Gotthardbahn berechnen zu der Annahme, dass auch diese Bahn freihändig erworben werden könne. Die Bahndirektion hatte die letzten Ertragsausweise für die massgebende zehnjährige Rechnungsperiode 1894—1904 im Monat Juli 1905 eingereicht. Einzelne Punkte der Rechnung führten zu gegenseitigen Erörterungen, die Ende des Berichtsjahres infolge der Zurückhaltung der Bahndirektion noch nicht abgeschlossen waren. Zur vollständigen Fertigstellung der Rückkaufrechnung sind auch Erhebungen über die Minderwerte der vorhandenen Bahneinrichtungen, sowie über fehlende Anlagen erforderlich. Um hierüber Anhaltspunkte zu gewinnen, wurde aus Fachleuten des Eisenbahnwesens eine Kommission bestellt, die das Netz der Gotthard-

bahn Ende 1906 einer näheren Prüfung und Berücksichtigung unterzog.

Für eine Eisenbahn Montreux-Les Avants-Molèson ist ein neues Projekt ausgearbeitet worden, und zwar dasjenige einer elektrischen Bahn, die in Les Avants an die Montreux-Oberland-Bahn anschliesst und von dort auf die Spitze des Berges führt. Die Maximalsteigung würde 63% betragen. Die Hin- und Rückfahrt würde 4 Stunden in Anspruch nehmen. Aus dem technischsten Bericht der Konzessionsbewerber wird folgendes erwähnt: Die Totallänge der Bahn beträgt 25,01 km, die Höhendifferenz zwischen Anfangs- und Endstation 938 m. Wie gesagt, würde elektrischer Betrieb eingeführt und es würden die gleichen Wagentypen verwendet wie bei der Montreux-Oberland-Bahn. Die elektrische Kraft würde entweder durch die Gesellschaft Montreux-Oberland-Bahn oder direkt durch das Elektrizitätswerk in Montbovon geliefert. Die Konstruktionskosten der Linie sind auf Fr. 3,000,000 berechnet, d. h. Fr. 142,000 auf den Kilometer. Die Betriebsrechnung sieht Fr. 349,389 Einnahmen und Fr. 169,000 Ausgaben vor, somit einen Ueberschuss von 180,389 Franken, was eine Kapitalverzinsung von 4 1/2% ermöglichen würde. Die Konzessionsbewerber sind die Herren Gebrüder Dufour in Les Avants, R. Zehnder-Spörri, Direktor, und E. Krähenbühl, Direktionsadjunkt der Montreux-Oberland-Bahn.

Eine Automobilstrasse Boston-Philadelphia. Wir lesen in der Montesschrift „Der Südbau“: In Amerika wird auch auf dem Gebiet des Automobilsports mit grösserem Eifer gearbeitet als anderwärts und insbesondere richten die Amerikaner ihre Aufmerksamkeit auf die Schaffung grosser Automobilstrassen, die für jeden anderen Verkehr gesperrt sind. Vor etwa Jahresfrist regte John Brisbane Walker im New-Yorker Automobilklub den Bau einer Fahrstrasse ausschliesslich für Automobile von New-York nach dem südlich gelegenen Philadelphia an. Jetzt ist dieser Plan dahin erweitert worden, dass die Automobilstrasse Philadelphia-New-York nach Norden bis Boston verlängert wird. Der Plan hat nicht nur in Sportkreisen warme Förderer, sondern auch in Finanzkreisen Unterstützung gefunden. Die Herstellung der Strecke New-York-Philadelphia kostet 540,000 Dollars und die wesentlich grössere Strecke New-York-Boston (820 km Länge) 12 Mill. Dollars. Die Strassenanlage soll in einer Breite von rund 24 m e getrennte Wege enthalten, von denen je 3 nord- bzw. südwärts führen. Der äussere Weg ist für kleine Wagen; der mittlere für Automobile bei einer Geschwindigkeit von 50 km und der innere für solche bis zu 160 km Schnelligkeit bestimmt.

Elektrischer Bahnbetrieb. Ueber die Arbeiten der schweizerischen Studienkommission für elektrischen Bahnbetrieb macht das Eisenbahndepartement folgendes bekannt: Die Studien und Berechnungen der Subkommission I sind abgeschlossen. Ihr Ziel war laut Arbeitsprogramm: Die Untersuchung der allgemeinen Frage der Anwendbarkeit und Gestaltung des elektrischen Betriebes bei den verschiedenen Kategorien unserer Bahnen von den Kleinbahnen bis zu den grossen Hauptbahnen. Ueber den „Kraftbedarf für den elektrischen Betrieb der Bahnen in der Schweiz“ ist ein von Herrn Dr. Thoma Ingenieur Thoma, Ingenieur der Bundesbahnen, vorgelegter Bericht des Generalsekretärs, Herrn Professor Dr. Wyssling, gedruckt erschienen und sehr beachtet worden. Auch die Subkommission II steht im Begriffe, ihre Arbeiten zu beenden. Es hatten ihr allgemeine vergleichende Studien über die verschiedenen anwendbaren Systeme elektrischen Betriebes in technischer und finanzieller Hinsicht obgelegen. Demgemäss wurden die Verhältnisse von 25 in verschiedenen Ländern Europas elektrisch betriebenen Linien näher untersucht und in dem Teil sein eingehenden Berichtes dargestellt. Die Subkommission III hat Grund sorgfältiger Erhebungen über die verfügbaren Wasserkräfte des Landes berichtet. Sie setzt ihre Studien über die Verwendbarkeit dieser Kräfte, deren günstigste Verwertung, die Kraftpreise an den Speisepunkten, sowie über die Möglichkeit der Akkumulation von Kräften fort. Es bleiben daher in der Hauptsache nur noch die Punkte IV (Kostenveranschläge für typische Verhältnisse) und V (Normen für den Bau) des Arbeitsprogrammes zu behandeln übrig.

An die tit. Inserenten!

Gesuche um Empfehlung im redaktionellen Teil werden nicht berücksichtigt. — Reklamen unter dem Redaktionsstrich finden keine Aufnahme. — Ein bestimmter Platz wird nur auf längere Dauer und gegen einen Zuschlag von 10 bis 25% reserviert.

Hochzeits-
u. Braut-

Seide

Damast-
u. Brocat-

Seide

Cristall-
u. Moire-

Seide

Crêpe de Chine-
u. Eolienne-

Seide

für Kleider und Mäntel in allen Preislagen, sowie stets das Neueste in schwarzer, weißer u. farbiger „Henneberg-Seide“
v. 95 Cts. bis Fr. 25.— p. Met. — Franco ins Haus. Wulfer umgeben.

G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.

Kaufsteigerung.
Frau Rosa Marti geb. Steiner bringt Samstag, den 25. Mai 1907, nachmittags von 2 bis 6 Uhr im Hotel Central an der Bahnhofstrasse zu Biel an eine freiwillige öffentliche

Steigerung:
ihre Gasthof- und Wirtschaftsbesitzung Hotel Central unter No. 25 Bahnhofstrasse und No. 39 Neuhausstrasse für Fr. 108,900 gegen Brandschaden versichert. Katasterschätzung Fr. 121,680. Dieses in der Geschäftswelt vorteilhaft bekannte Etablissement ist in unmittelbarer Nähe des Bieler-Bahnhofes sehr günstig gelegen, hat Anschluss an das städtische Gas- Wasser- und Elektrizitäts-Werk, enthält 30 Fremdenzimmer, Speise- und Gesellschaftssäle, geräumige Restaurationszimmer und Zentralheizung. Das komplette Hotel-Möbiliar, für zirka Fr. 35,000 brandversichert, wird mitübergeben. Das Gebäude ist vor fünf Jahren neu erstellt worden und in jeder Beziehung modern eingerichtet. Anzahlung gering. Feste Hypotheken Fr. 150,000. Die Hingabe erfolgt sofort nach der Steigerungsverhandlung. Die Steigerungsbedingungen sind günstig gestellt und können auf dem unterzeichneten Notariatsbureau eingesehen werden. Zur Besichtigung des Hotels wende man sich an die Eigentümerin. Zu dieser Steigerung ladet höflich ein

Biel, 8. Mai 1907. Die Beauftragten:
Leuenberger & Bangerten, Notare.
Amtlich bewilligt! 663

Malaga-Kellereien
von
Alfred Zweifel in Lenzburg
(Eldg. Zoll-Niederlage)

Vorzügliche Koch-Madeira
zu Fr. 140.— per Hektoliter samt Fass.

Seit Jahren in den ersten Etablissements eingeführt.
Export nach dem Ausland ab obigem Zoll-Lager. (R5184-2981)

MONTREUX
EAU
DE COLOGNE

En vente dans tous les hôtels de premier ordre.

Zu verpachten
auf sofort Verhältnisse halber unter günstigen Konditionen

Gasthof mit gutgehender Restauration

Pachtzins äusserst nieder, da mehr auf tüchtigen, vertrauenswürdigen Fachmann gesehen wird. Späterer Verkauf nicht ausgeschlossen. Anfragen unter F. F. 4219 an Rudolf Mosse, Freiburg i. Br. (M. G. 7356) 1913

Ceylon Tee

2985 Marke „Böhringer“ (R 5251)
von Fr. 3.— bis Fr. 8.— per Kilo.
Ceylon Cacaoapulver Fr. 4.— per Kilo.
Muster auf Wunsch gratis und franko.
Conrad Böhringer, Grenzacherstrasse 83, Basel
Vertretung in Ceylon-Artikeln der Firma
Ch. & A. Böhringer, Colombo (Ceylon).

FLUSS-FORELLEN
Von der Moesa und Galanascas
1 Kg. Fr. 7.—
Sehr zart zum Kochen!
Franko gegen Nachnahme!
Rob. Martignoni,
(07345) 1911 Roveredo (Graub).

On cherche à acheter d'occasion 664
une calandre
de moyenne grandeur. Offres avec prix Hôtel du Siecle, Genève.

Das Neueste in
Servietten
Laken- und Fantaliedessen. Billige Preise. Musterkollektion zu Diensten

Für Bahnhofbuffets
fein durchsichtiges
Einwickelpapier
mit Aufdruck
Sandwiches
etc.

Schweiz. Verlagsdruckerei G. Böhm, Basel

BOUVIER FRÈRES
NEUCHÂTEL.
SWISS CHAMPAGNE.

Se trouve dans tous les bons hôtels suisses.

HORS CONCOURS (membre du jury)
EXPOSITION UNIVERSELLE PARIS 1900.

THUN
Angenehme Lage. Moderner Komfort.
Lift. Zentral-Heizung. Auto-Garage.
Mässige Preise. 377

Hôtel Beau-Rivage

Für
Kotel- und Pensions-Wäsche
sind von grösstem Vorteil:
SCHULERS Bleich-Schmierseife
SCHULERS Goldseife-Savon d'or
SCHULERS Goldseife-Spähne
SCHULERS Salmiak-Terpentin-Waschpulver
sowie alle gewöhnlichen Haushaltungssachen
Carl Schuler & Co., Kreuzlingen
Fabrik von Seilen, Soda und
chemischen Produkten.

Rex Flint Dach

(Grand Prix St. Louis 1904)

ersetzt durch seine **viel längere** Dauerhaftigkeit Teer-, Asphaltapp., Wellblechähnliche Dächer aufs Vorteilhafteste. Für flache und steile Dächer gleich günstig.

Blätterholzkohle

als Ersatz für Isolierrulle und Korksteine, ist der vorzüglichste Isolator; vollständig geruchlos, nimmt kein Wasser auf, bietet Ungeziefer keine Nahrung und ist sehr leicht.

Galvan. verkupferte Terrakotten und Ornamente

von herrlichster Wirkung. Billigster Ersatz für Kupferarbeiten. Vielseitige Verwendbarkeit und grosse Wetterbeständigkeit. (HE 6805) 3049

Zu beziehen für die ganze Schweiz bei
H. Tröger, Zürich I, Göthestr. 22.

London
Oxford Street W.
Continental Hotel, im Zentrum der Stadt, 200 Zimmer und Salons.
Modernster Komfort. Mässige Preise. E 6770
The Geneva Hotels Ltd.
3050

Bauterrain in Weggis

von 108 m Seefront, 5400 m², für Hotels oder getrennt zu zwei Villen in schönster Lage zu verkaufen. 376

Auskunft durch: **C. G. Köhler, Weggis.**

Berndorfer Metallwaren-Fabrik
ARTHUR KRUPP
BERNDORF, Nieder-Osterr.
Schwerver Silberne Bestecke und Tafelgeräte
für Hotel- und Privatgebrauch.
Rein-Nickel-Hochgeschliffene Kunstbronzen.
Niederlage und Vertretung
für die Schweiz bei:
Jost Wirtz,
Luzern
Pilatushof
gegenüber Hotel Viktoria.
Preis-Courant gratis und franko.

A remettre

un des plus beaux hôtels sur la Riviera française. Hôtel très connu et de grande famille. Environ 100 lits. Ne seront pas pris en considération aucune offre n'émanant pas d'un hôtelier très capable.

Adresser les offres sous chiffre **H 657 R** à l'administration du journal.

LOCARNO.
Belle Villa, complètement meublée, tout confort moderne (R 5217) 2984
à vendre ou à louer
entourée de jardin, parc, vignoble, 22 mille m², dans la plus belle situation au pied de la colline, magnifique vue et position unique pour un hôtel de premier ordre.
S'adresser à G. Isorni, Locarno.

Zu kaufen gesucht.

Hoteldirektor mit 200 mille Kapital wünscht modernes I. Rang-Hotel zu übernehmen, wobei Rendite nachzuweisen ist. Diskretion und ohne Agenten.
Offerten von Besitzern unter Chiffre **O. F. 982** an **Orell Füssli, Annoncen, Zürich.** 1894

Hotel und Pension I. Ranges.

Erstes, alt renommies Haus, vor 12 Jahren neu gebaut, mit 58 Zimmern und 85 Fremdenbetten, modernster Einrichtung, wundervollem Park, in einem der beschtesten Kurorte an einem der schönsten Schweizerseen soll **verkauft oder verpachtet** werden. Nur ernstlich kapitalkräftige Kauf- oder Pachtliebhaber wollen Offerten einreichen unter Chiffre **H 375 R** an die Expedition ds. Bl.

A. Stamm-Maurer
BERN
liefert die vorteilhaftesten
gerösteten
und rohen Kaffee.
Muster und Preislisten
zu Diensten. 390

Pension-famille

à remettre à Lausanne dans quartier d'avenir. Bon agencement et très bonne clientèle. (E 7051) 1883
S'adr. à Mr. Puthod, notaire, Rue Haldimand 15, Lausanne.

Eptinger
Natürlicher Mineral-Brühen
Schweiz. Medizinal- u. Tafelwasser I. Ranges
Erhältlich in Mineralwasserhandlungen, Apotheken oder von der Brunnenverwaltung **Eptingen** (Baselland). (D 6646)

**Hotel- & Restaurant-
Buchführung**
Amerikan. System Frisch.
Lehre amerikanische Buchführung nach meinem bewährten System durch Unterrichtsbücher, Handbücher von Anerkennungswürdigen, Garantien für den Erfolg. Verlangen Sie gratisprospekt. Prima Referenzen. Richte auch selbst in Hotels und Restaurants Buchführung ein. Ordne verlässliche Bücher, geben nach auswärts. 353
Als Geschäftsführer für Hotel auf Lager
H. Frisch, Buchersperre, Zürich I.

Feinste und sorgfältigste zubereitete (E 7176) 1901

Zentrifugenbutter

sind aus der Molkerei der Arbeiterkolonie Herden noch täglich 10 bis 20 Kilo abzugeben. Offerten nimmt entgegen die Kolonie-Verwaltung.

Excellent Hôtel avec Café
est à vendre présentement dans une ville du Canton de Vaud, chef-lieu de district. Importants bénéfices prouvés. Pas de concurrence. Jardin, dépendances. S'adresser: Etude F. Pache, notaire & P. Pilet, régisseur, 21 Place St-Laurent, Lausanne. (E 7235) 1895

Neuhäuser
S. Gall. Suisse
Rideaux
en tous genres
chantillons sur demande
2919 (H 1507 G)

AVIS! (B 6233)
Zu verkaufen für Fr. 600.000.— netto das Grand Hotel Royal & Croce di Malta in Spezia (Riviera di Levante, alt renommies Haus mit vornehmster, internat. Kundenschaft, steht z. Zt. ohne Konkurrenz da, in schönster, ruhiger Lage, mit prachtvoller Aussicht, elektr. Licht, Lift und Zentralheizung, 130 Betten, Zimmer teils neu möbliert. Gef. Offerten erbeten direkt an Coates & Cie., Besitzer, Spezia.

Friedrich Poppe & Co.
Gestemünde
Telegr.-Adr.: Fischpoppe, Telefon Nr. 941
Hochseefischerei
Seefisch-Grosshandlung.
Versand aller Arten frischer, geräucherter und mariniert See- und Flussfische, Austern, Hummer, E 6881
Lachs etc. 3053
Spezialität: Prima Caviar.
Beste und billigste Bezugsquelle für Hotels.
Man verlange Preisliste gratis!

Billig zu verkaufen
so gut wie neue
Hotelherde und diverse
Restaurationsherde
sowie verschiedene neue Herde mit und ohne Warmwassererwärmung bester Konstruktion. 370
Basler Kochherdfabrik
E. Zeiger, Basel.

See- und Flussfische
garantiert lebend frisch, sowie geräuchert und mariniert liefern billigst von täglich frischem Fange (E 3504) 3010
Reinemann & Ude, Geestemünde.
Dampf-Hochseef., Räucher- und Fischkonserven-Fabrik.
Staatspreis Wien, o. Gold. Med. Grest.

Drap de billard

extra fort et fin pour Fr. 65.— net, pose comprise. Tous accessoires. Réparations. Prix très modérés. Travail soigné. Se recommande

Jr. Bärswyl, Billardier
Bern. 3047
(D 6714)
Téléphone 2584.

COCHUIS & Co
CIGARETTEN-IMPORT
Basel
Vorteilhafteste Bezugsquelle
Verlangen Sie Preisliste oder Besuch des Vertreters

**Wernle's Schnellglanz-
Putzpulver**

ist das vorzüglichste zum Reinigen von Kupfer, Messing etc. In Handlungen und Drogerien à 20 Cts. per Paket. 1 Kg. Fr. 3.—.
Bitte Muster verlangen.

Drogerie Wernle
ZÜRICH
Augustinerstrasse 17. B 3035 Z

Zu verkaufen

Eine noch ganz gute

Wäsche-Mange

billig. Offerten unter Chiffre **H 658 R** an die Expedition ds. Bl.

Wilh. Baumann

Rolladenfabrik (J 2148)
HORGEN (Schweiz)

Holzrolladen
aller Systeme.
Rolljalousien
automatisch.
Rollschutzwände
verschied. Modelle.
Verlangen Sie Prospekte!

Für Hotels und Pensionen.

Eine Partie Spiegel

verschiedener Grösse, mit ganz kleinen Glasfehlern, sehr billig. Photographie und Preisverzeichnis nur gegen Ansicht franko.
Spiegel- und Rahmenfabrik Ed. Olbertz
663 Bäckerstr. 54, Zürich.

Omnibusverkauf.

Mit Eröffnung des neuen Bundesbahnhofs sind wir in der Lage, mehrere noch gut erhaltene ein- und zwispännige Omnibusse preiswürdig zu verkaufen. 660
Allgemeine Drotschkenanstalt
Gebäude Keller
Margarethenstr. 79, Basel.

VINS DE NEUCHÂTEL
Cho. Secier
340 Propriétaire
A. ST. BLAISE
pas Neuchâtel (Suisse)
Fournisseur des principaux hôtels de la Suisse.
Nombreuses récompenses aux Expositions nationales, internationales et universelles.
Fournisseur du Châtel Suisse, à l'Exposition de Milan 1906
Hors Concours, Membre du Jury

MINISTÈRE des CHEMINS DE FER, POSTES et TÉLÉGRAPHES
DE BELGIQUE
Der beste, billige, höchst schnelle Reise-Weg
VON und NACH **LONDON**
geht über 368
Strassburg-Brüssel-Ostende-Dover.
Seefahrt nur 3 Stunden. Schnelldienste mit durchgehenden Wagen aller Klassen zwischen Ostende und den grösseren Städten Europas.
Offizielle Vertretung: Albargraben 1, BASEL.

MONTREUX
Hotel Eden.
In allerbesten ruhiger Lage am See neben dem Kursaal. 373
Modernster Komfort. Garten.
Fallegger-Wyrsch, Bes.

Wichtig für Hoteliers und Wirte.
Zur Konservierung des Weines und Mostes im Fassauschank ist (E 7173) 1898
Delaigue's Ventilspund
das Beste, Solideste und Praktischste.
Amerik. Entkorkungs- und Verkorkungs-Maschinen „Invincible“.
Verlangen Sie Prospekte vom Generalvertreter:
M. Steuble, Drahtschmidli, Zürich IV.

Directeur

dirigeant actuellement établissement de premier ordre, cherche place de saison ou à l'année.
Offres sous Chiffre **H 654 R** à l'administration du journal.

Hotelier!

Hausbesitzer!

Schützen Sie Ihre Wohnungen und Zimmer gegen Einschleppung von Ungeziefer und ansteckenden Krankheitsstoffen, sowie gegen die daraus entstehenden Schäden, durch ein Abonnement bei der

Hygienische Wohnungsschutzanstalt

Willmann-Junge, Basel.

Es werden nicht nur die Zimmer gereinigt und desinfiziert, sondern jeder Schaden wird bezahlt.

Bitte Prospekt-Bedingungen verlangen.

Agenten werden an allen Orten gegen hohe Provision gesucht.

Sofort zu verpachten:

Hotel und Restaurant

Arosa-Kulm.

Näheres durch: **L. H. Bernat, Rechtsanwalt, Arosa.**

Wenn Sie Ihre Gäste zufriedenstellen wollen, so müssen Sie Ihren Kaffee selbst mahlen mit der neuen elektrischen

Kaffeemühle „Motomül“

OHNE
Transmission
OHNE
Schwungräder
OHNE
Treibriemen etc.
OHNE
Befestigung

„Motomül“ ist an jeden Steckkontakt Ihrer elektrischen Leitung anschliessbar.

Verlangen Sie gratis und franko auszuführenden Prospekt und Preisliste von

Maschinenfabrik Com.-Ges. Ferd. Petersen
(gegründet 1857) 3005

Hamburg 5 — Zürich IIa

Spezialität: Fabrikmaschin.
Zerkleinerungs-Maschinen aller Art, für Hand- und Kraftbetrieb.

